

320 MILLIARDS POUR UNE LETTRE SIMPLE !

En Allemagne en 1923 en pleine hyper-inflation. Les tarifs se succèdent à un rythme effréné (17 changements de tarif en 1923 dont 5 pour le seul mois de novembre !). Le montant des affranchissements passe de Pfennigs à des Marks, puis des centaines et milliers de Marks et enfin à des millions et milliards de Marks. La poste allemande tâche de suivre tant bien que mal ce rythme effréné avec de nombreuses émissions et surcharges. Lors du dernier changement de tarif du mois de novembre 1923 (du 26 novembre au 30 novembre) et avant la réforme monétaire du 1er décembre 1923 (dévaluation de 12 zéros !!) elle ne peut fournir les timbres nécessaires et donne l'ordre à ses bureaux de poste de vendre les timbres de la dernière émission au quadruple de leur valeur faciale.



Cette belle lettre commerciale de Berlin du 30 novembre 1923 (dernier jour du tarif) pour Reims est affranchie au tarif de la lettre pour l'étranger au premier échelon de poids, soit 320 milliards de Marks. Elle est affranchie à l'aide de 8 timbres de valeur faciale de 10 milliards vendus 40 milliards chacun soit au total 320 milliards de Marks. De toute la période de l'inflation de 1923, c'est le montant le plus élevé que l'on puisse rencontrer pour l'affranchissement d'une lettre simple. Ce tarif ayant duré cinq jours, ces affranchissements, dits « Affranchissements de novembre », sont rares et très recherchés par les spécialistes allemands.